

Chantier de rénovation à l'hôpital Santa Luisa de Marillac - ARACATI 2014

1^{er} compte-rendu

Parti de l'aéroport de Bordeaux le 6 mai pour une nouvelle mission de 3 mois, Vincent a fait une escale d'une journée à Lisbonne. A notre demande, les Filles de la Charité de Paris avaient contacté leurs sœurs portugaises de la communauté de Lisbonne pour qu'elles se chargent de Vincent le temps de cette escale.



Elles m'ont admirablement bien reçu, nous dit Vincent, et j'étais ravi de visiter avec elles Lisbonne que je voyais pour la première fois ; une ville chargée d'histoire et qui témoigne de la grandeur portugaise.

Le 7 mai, retour à l'aéroport de Lisbonne-Portela pour prendre l'avion pour Fortaleza. A l'arrivée Sœur Graça et Sœur Anne-Marie m'attendent avec le chauffeur.

Après 2 heures de route durant lesquelles nous avons eu des échanges sympathiques malgré la barrière de la langue, nous arrivons enfin à Aracati.

On me fait une rapide présentation de la communauté :

Sœur Ana : responsable de la communauté dans l'hôpital

Sœur Silva : travaille au laboratoire d'analyses de l'hôpital tout en poursuivant des études de pharmacie à l'Université.

Sœur Socoro : travaille à la pharmacie et s'occupe de la gestion

Sœur Assunção : gère la cuisine et travaille comme assistante en chirurgie

Sœur Céleste à la retraite mais active quand même (86 ans).

Avec elles, nous avons partagé une collation.

Jeudi 8 mai

Jour férié en France mais très actif ici ; une première réunion de chantier est faite avec les Sœurs, Fabiano l'entrepreneur et Antonio Junior l'administrateur de l'hôpital pour planifier le démarrage du chantier.

Dès 14h30, visite des chantiers avec Fabiano : un est en cours, l'autre est terminé. Je regarde de près la qualité du travail réalisé et j'en profite pour rappeler nos impératifs : aucune malfaçon ne sera acceptée, la qualité du travail étant primordiale... mon rôle de coordonateur du travail de chacun a bien été compris.

20 heures : les ouvriers, déjà briefés par Fabiano, sont présents ; je leur rappelle que je suis là pour les aider à mener à bien le chantier, pour répondre aux questions sur les techniques utilisées, pour leur donner les moyens d'améliorer leurs conditions de travail et leur efficacité. 21h30 fin de la réunion et rendez-vous pris pour lundi matin à 6h45.

Vendredi 9 mai

Je vérifie les devis et les plans. Les erreurs repérées seront rectifiées avec l'architecte. Une visite de l'hôpital permet de faire de nombreuses observations pour rendre les lieux à rénover plus fonctionnels. Au cours de la visite je note la propreté des locaux malgré la vétusté des bâtiments.

L'accueil et les repas à l'hôpital dépassent tout ce que je pouvais espérer. J'ai choisi de partager les repas avec les sœurs pour plus de convivialité. Tout est réuni pour faire du bon travail.

Samedi 10 mai

J'ai rendez-vous à 8h avec l'architecte, Antonio Junior et Fabiano pour résoudre les points négatifs sur la construction détectés la veille. Le Docteur Uchoa, membre du conseil d'administration s'est joint à la réunion.

12h30 : fin de la réunion dans une ambiance détendue. Je suis invité par le Dr Uchoa et Junior dans un restaurant argentin à Canoe Quebrada, lieu très prisé des touristes ; l'épouse du docteur parlant un peu le français, la communication entre tous s'en est trouvée plus aisée.

J'ai de suite pensé à Bruno lorsque j'ai vu les nombreux parapentistes qui évoluaient au-dessus de nos têtes.

Nous quittons le restaurant à 15h30 et poursuivons la journée dans la maison de campagne de Junior ; une superbe maison qu'il est prêt à mettre à disposition pour le groupe d' AMM qui viendra en novembre : 3 chambres et possibilité de 6 hamacs sur une terrasse. Nous avons partagé whisky et grillade de poisson.

De retour à l'hôpital, le docteur Uchoa me donne rendez-vous le lendemain dimanche à 11h pour déjeuner.

Dimanche 11 mai

En attendant le docteur et son épouse je constate la fréquentation de l'hôpital par des patients de condition plutôt modeste.

Lundi 12 mai

6h45 : 7 ouvriers attendent devant le chantier ; $\frac{1}{2}$ h plus tard Fabiano arrive avec le matériel ; l'organisation pour la démolition se met en place.

Je suis satisfait de cette journée : la démolition avance bien.



Mardi 13 mai

5 ouvriers se sont rajoutés à ceux de la veille pour terminer plus vite la phase démolition intérieure. L'équipe étant au complet je remets à chacun un tee-shirt et une chemise au chef d'équipe ainsi qu'à 4 personnes du service de maintenance de l'hôpital. Le travail avance et je propose une pose car, malgré les masques, la poussière incommod.



Mercredi 14 mai

La matinée est consacrée à l'évacuation des gravats qui serviront de remblais sur les routes en mauvais état.

Devant faire signer les documents au Ministère à Fortaleza, nous partons dès 14h avec Fabiano et Sœur Silvia, pour ensuite aller chercher Anne Marie à l'aéroport.

L'avion était prévu à 20h10, mais le tableau d'affichage indique 5 heures de retard. Il faut s'armer de patience et attendre pour savoir enfin qu'un problème de réacteur était la cause du retard.

Retour à Aracati à 4h30 du matin !

C'est maintenant au tour d'Anne-Marie de poursuivre ce compte-rendu.



Je rejoins la mission avec un sentiment de grande aventure : 5 heures de retard à l'arrivée et une première nuit qui commence à 5h du matin !

Jeudi 15 mai

Après un petit déjeuner chaleureux avec les sœurs, me voilà avec Vincent sur le chantier ; il me présente Carlos le chef d'équipe, lui remet les plans et lui demande la liste des ouvriers avec nom et fonction de chacun.

Les repas pris avec les sœurs sont conviviaux et joyeux. La Communauté ici est composée de 11 Sœurs, 6 pour le secteur éducation, le Collège de San José qui jouxte l'hôpital avec presque 1000 élèves (Collège ici concerne la scolarité des enfants de 4 ans à la Terminale) et 5 pour le secteur santé, l'Hôpital de Santa Luisa de Marillac sur lequel porte le soutien d'AMM pour la rénovation des services de Pédiatrie et d'Urgences.

Désormais les enfants soignés et hospitalisés, ne se retrouveront plus au milieu des patients adultes, les ambulances pourront accéder au plus près du service des urgences et avec une sécurité maximum. L'ensemble devient beaucoup plus fonctionnel.



Dans la journée il fait très chaud et on apprécie la climatisation de nos chambres.

Je profite d'un moment de temps libre pour demander à Vincent son avis sur cette mission : *« Chaque mission est une découverte, différente avec ses richesses humaines et culturelles. Je ne demande pas aux équipes locales de s'adapter à moi, c'est moi qui m'adapte à elles ; j'instaure la confiance, je leur donne l'envie de s'impliquer dans un projet constructif que nous réalisons ensemble. J'accepte l'échange des compétences. Je suis soucieux du bien être*

des ouvriers sur le chantier, tant sur les conditions de travail (outils et tenues adaptés) que sur la sécurité ; l'implication et le résultat final en dépendent, et je ne suis jamais déçu ».

Vincent est un vrai pédagogue (il est formateur de métier) et un bon manager.

Vendredi 16 mai

Matinée réservée à l'achat des matériaux qui seront livrés l'après-midi même.

Puis balade jusqu'au marché aux fruits.



Samedi 17 mai

Les outils de Fabiano ne sont pas vraiment en bon état : pelles cassées, roue de brouette crevée ; des réparations sont nécessaires.

Le docteur Uchoa et son épouse nous ont conviés au restaurant où nous avons déjà été le week-end dernier. Ambiance chaleureuse et familiale.

Dimanche 18 mai

Journée tranquille après une balade dans la ville, bien calme en ce jour de repos ; peu de voitures et de gens dans les rues.

Lundi 19 mai

La réunion attendue a lieu avec Antonio Junior (absent depuis le début des travaux) et Fabiano. Il est bien précisé que Vincent doit avaliser toutes dépenses et les factures doivent lui être remises ; les salaires seront payés par quinzaine.

Fabiano devra nous informer de ses absences sur le chantier pour éviter les pertes de temps à l'attendre et difficultés à résoudre les problèmes quand ils se posent comme samedi par exemple.

Vincent remarque que certains matériels manquent : meuleuse électrique pour couper les fers (les ouvriers disposent d'une scie à métaux !!!) et autre matériel électrique, longue échelle...



A 16h45 avant la débauche, je remets aux 8 ouvriers ayant des enfants et dont j'avais demandé la liste, les paquets préparés avec quelques cadeaux ramenés de France : il y en avait pour 23 enfants de 3 à 14 ans...Les ouvriers semblaient contents...et mes valises se sont bien allégées !!!!



L'équipe d'ouvriers

Mardi 20 mai

Vincent est toujours en attente de Fabiano qui mène, semble-t-il, d'autres chantiers en même temps. Injoignable, il arrive à 18h avec un camion pour enlever les gravats, mais il fait nuit et les conditions de sécurité notamment ne sont pas requises pour que ce travail soit fait ce soir.

Avec Antonio Junior je visite l'ensemble des services de l'hôpital ; j'en profite pour lui poser quelques questions :

Quand fut construit l'hôpital Santa Luisa de Marillac ?

« Les Sœurs de Saint Vincent, déjà installées dans le Collège jouxtant l'hôpital aujourd'hui et créé alors depuis une vingtaine d'années, décidèrent, en 1968 de créer « La casa do parto », (la maison de l'accouchement) avec un service obstétrique et gynécologie. D'autres services sont venus s'ajouter ensuite pour faire un tout cohérent et indispensable : un accueil en ambulatoire, la pédiatrie et un service d'urgences. »

Combien de patients peuvent y être accueillis aujourd'hui et combien de personnes y travaillent ?

« 65 lits sont disponibles et 80 personnes travaillent ici réparties entre personnels soignants (hors les médecins au nombre de 20) et le personnel d'entretien. Les médecins (obstétriciens/ gynécologues, anesthésistes, urgentistes, chirurgiens) consultent aussi à l'extérieur de l'hôpital bien sûr. »

A qui s'adresse votre hôpital ?

« A 93% à une population dans le besoin, pauvre et sans possibilité de soins et il couvre 5 villes avec Aracati pour sa spécialité bien-sûr. L'hôpital reçoit une subvention de l'Etat pour les soins »

Quelles étaient vos attentes concernant la rénovation de l'hôpital ?

« La rénovation avec la mission va permettre tout d'abord d'accueillir les enfants dans un service qui leur soit réservé et plus comme aujourd'hui mélangés aux adultes ; on évitera aussi le mélange des pathologies avec les risques de contagion; l'accès pour les ambulances va s'en trouver facilité dans la mesure où elles pourront venir au plus près des urgences, une plus grande fonctionnalité sera donnée à l'existant. Cependant le Conseil d'Administration de l'Hôpital se donne l'objectif de moderniser l'établissement pour un « parto humanizado » (un accouchement humanisé) avec des chambres aménagées pour accompagner les parturiantes du pré au post accouchement avec des soins mais aussi des conseils kiné et autres appareils pour des exercices adaptés pour que les mères sortent dans les meilleures conditions possibles. Nous sommes fiers de cet hôpital car les conditions d'hygiène et de soins sont rigoureuses et les risques de mortalité très limités : le dernier décès à l'hôpital remonte à 2012. »

Je remercie Antonio Junior du temps accordé à cet échange.

Mercredi 21 mai

8h : Enfin le camion est arrivé pour l'enlèvement des gravats ; l'opération se fait sous le contrôle d'un représentant du ministère administratif et fiscal qui rappelle les règles de



sécurité et souhaite prendre connaissance du document initial concernant le chantier. Vincent le lui soumet, tout est en ordre ; il manque toujours la plaque obligatoire avec les indications qui doivent y figurer (dont le nom de l'entreprise) malgré les promesses de Fabiano qui risque une amende !!!

Avec la pluie aujourd'hui, les ouvriers poursuivent dans les parties abritées. L'après-midi, la pluie a cessé, Vincent intervient pour la livraison immédiate du gravier, le coulage du béton peut

commencer.

Au déjeuner, à notre place, un cadeau nous attendait ; une délicate attention de Irma Ana pour clôturer « la semaine de l'infirmier », une tradition nationale du 12 au 20 mai (un carré éponge pour Vincent et 2 jolies savonnettes pour moi.) Nous remercions Irma Ana de son attention.

